

## Interview Rajagopal – Bruxelles 2012

### Les leçons de la marche en Inde [Jansatyagraha] et les étapes à venir.



**Rajagopal :** Le projet de la marche a commencé le 2 octobre 2011 pour finir le 11 octobre 2012, ce qui fait un peu plus d'un an sur la route, et 100 000 marcheurs. Les conclusions sont plutôt positives car au final nous avons amené le gouvernement à se mettre à notre niveau et à discuter, et non seulement à discuter mais aussi à signer un accord favorable à un large public parmi les plus démunis. C'est donc une victoire directe pour les pauvres, qui en sont heureux et ont pu rentrer dans leur village. Mais le but reste le même, et cette victoire doit maintenant être transformée en actions. Quelles sont les promesses apportées par cette victoire ?

Premièrement, il va y avoir une politique nationale de réforme des terres. Comment les terres doivent être utilisées et quel espace doit être mis à la disposition des démunis pour vaincre la pauvreté - sont les questions qui doivent ressortir de ce cadre politique.

Puis, il faudra une juridiction, une loi qui garantisse des terres protégées au profit des personnes sans terre. Nous évoquons également dans cet accord des terres cultivables pour ces populations. Ces populations sont notamment les Adivasis, les

*Rajagopal lors de l'interview à Bruxelles – 2012*  
©SOLIDARITÉ

populations nomades et les populations indigènes de l'Inde, qui ont beaucoup perdu pour protéger leurs terres, leur vie et leurs ressources. C'est pourquoi le gouvernement devra faire des amendements, assez forts pour réellement protéger leur vie, leurs terres et leurs ressources. Et leur dignité également.

Par-dessus tout, l'accord devra garantir un meilleur fonctionnement des tribunaux, pour permettre de traiter les centaines, les milliers de cas non résolus, qui opposent toujours les plus démunis aux plus forts. Cet accord doit permettre de résoudre ces disputes dans des limites temporelles acceptables et de garantir un financement aux plus pauvres pour payer les jugements.

Cet accord répond à de nombreuses colères, et nous essayons de le rendre concret. Pour conduire la réforme, nous avons... le gouvernement a mis en place un bureau de travail. Il regroupera des membres du gouvernement, et des personnes n'en faisant pas parti. Beaucoup d'entre nous qui ne faisons pas parti du gouvernement, pensons que nous pouvons avoir une vraie force pour conduire cette réforme. En conclusion, c'est avant tout une victoire du peuple, qu'il faut maintenant réussir à appliquer, pour que les conditions de vie des pauvres soient changées.

## **Les femmes dans la marche, et les bénéficiaires de cette lutte pour elles.**

**Rajagopal** : Durant la marche, environ 40% des participants étaient des femmes. En Inde nous croyons que la terre doit être partagée entre les hommes et les femmes. Durant des années, la terre appartenait aux hommes, du notamment au fait qu'ils dirigeaient le foyer. Mais notre compréhension a évolué, et nous croyons que la terre doit être au nom des hommes et des femmes. Et s'il y a des femmes seules, la terre doit leur appartenir pleinement, car elles ont la responsabilité d'éduquer leurs enfants. Ainsi le rôle des femmes, dans le contrôle des terres et des ressources va devenir de plus en plus important au cours des années à venir. Nous essayons aussi de dire que les femmes doivent être reconnues comme agricultrices. Actuellement, parler d'agriculture, c'est parler avant tout des hommes. Mais 70% du travail est fait par les femmes, aussi doivent-elles être reconnues en tant que telles. Si elles vont à la banque pour des terres, on ne devrait pas leur répondre « Amenez votre mari ! », mais la terre devrait leur être donnée, car elles sont des agricultrices.

Ainsi, la terre devrait être au nom des femmes, elles devraient être reconnues comme agricultrices. Et il faut leur donner plus de responsabilité, et de respectabilité. Déjà depuis l'accord de 2006, appliqué après la lutte de 2007 [Janadesh], de plus en plus de terres sont au nom de l'homme et de la femme. Je pense que bientôt, elles vont devenir un acteur essentiel de l'agriculture.



Rajagopal durant la Janadesh de 2007 ©Simon Williams

## **Que peuvent faire les organisations européennes et le public pour appuyer le mouvement lancé par la marche.**

**Rajagopal** : Durant la Jansatyagraha, les européens ont fait beaucoup de travail. Ils ont organisé beaucoup de programmes, ils ont organisé des marches, ils ont organisé des levées de fonds, ils ont organisés la communication avec les médias... Et nous voulons les remercier pour ce qu'ils ont fait, pour faire de la Jansatyagrah une victoire. Mais maintenant, nous voulons qu'ils soient plus actifs encore, dans le sens où, l'accord a été signé, mais il doit encore être appliqué. Et c'est le moment où les européens doivent être encore plus vigilants. Ce qu'ils peuvent faire ? Premièrement, écrire des lettres aux ministres pour les féliciter, pour qu'ils voient l'importance de cet accord ailleurs dans le monde. Deuxièmement, il faut qu'ils se servent de cet accord, et qu'ils le diffusent dans d'autres parties du monde, peut être en Afrique, où peut être des gens sont en train de lutter ; et peut être que cet accord pourra leur montrer l'exemple.

Nous avons des programmes d'éducatons en Inde, pour faire pression sur le gouvernement, et nous avons besoin d'un support financier pour continuer ces activités, car nous avons besoin de plus de programmes éducatifs et de moyens de communication. Nous devons également distribuer des terres aux familles, et ces terres doivent être développées pour être productives, pour que les familles ne soient pas obligées de quitter leurs terres.

Aussi à de nombreux niveaux, nous avons besoin de soutiens, et de soutiens financiers, et nous espérons que nos amis d'Europe joueront ce rôle et continuerons à nous supporter. Et n'oubliez pas que si le gouvernement indien ne remplit pas ses promesses dans les 6 mois, nous serons à nouveau sur la route. Soyez vigilant, continuez à nous supporter et si vous pensez que cela ne va pas bien se passer, tenez-vous prêt pour nous apporter plus de soutien médiatique et de levées de fonds. Et surtout, vous aussi battez-vous pour les pauvres, de façon non violente évidemment, et faites que leurs droits soient respectés !